

TERRITOIRE ■ Les 2^e Rencontres internationales de La Corrèze en partage ont eu lieu samedi à Égletons

« La Corrèze n'a pas de frontières »

L'association La Corrèze en partage qui vise à faire rayonner le département notamment via les Corrèziens installés à l'étranger, a organisé samedi ses deuxièmes rencontres internationales à Égletons.

Estelle Bardelot

estelle.bardelot@centrefrance.com

Sur son stand installé au cœur des 2^e Rencontres internationales de La Corrèze en partage, l'Ussellois Christophe Serre fait la promotion de ses porte-clés et bijoux en corde de Corrèze. Impossible pour celui qui vient de lancer sa société Aux fils des nœuds de rater l'événement qui peut lui ouvrir des portes à l'international. « J'ai contacté La Corrèze en partage pour que mes produits puissent être visibles dans ses diverses ambassades. Ce serait un moyen formidable de montrer mon savoir-faire », sourit l'entrepreneur.

Car La Corrèze en partage, c'est principalement cela : créer un réseau pour faire rayonner partout dans le monde la Corrèze, sa gastronomie, ses entreprises et aider les jeunes Corrèziens à se former



ARTISANS. L'Ussellois Christophe Serre qui a fondé l'entreprise Aux fils des nœuds espère voir ses porte-clés en corde bientôt dans les ambassades de La Corrèze en partage.

dans divers pays avant de revenir en Corrèze ou du moins de temps en temps. Un rayonnement qui passe par les fameuses ambassades ouvertes par l'association.

Le Japon aura bientôt la sienne. Martial Meyssi-

gnac, originaire de Meysac, s'est implanté à Tokyo en 1988. À la tête de PMC, une entreprise de promotion, marketing et consulting, il conseille des entreprises qui veulent s'implanter au Japon. Et il s'apprête à y installer une

ambassade de La Corrèze en partage. « J'ai un projet d'ouvrir à Tokyo un café boulangerie qui sera aussi l'ambassade locale de l'association. Le but pour moi, c'est de faire connaître l'association au Japon. Il m'arrive déjà de mettre en

contact des jeunes avec des chefs d'entreprise que je connais mais avec l'association, c'est plus structuré, il y a davantage de liens », estime le Corrèzien qui rappelle que le Japon est l'un des pays actuelle-

ment très attractifs et demandés par les étudiants.

« La Corrèze a besoin de se partager »

Car c'est l'un des projets de l'association : permettre les échanges, notamment d'étudiants via des stages. Ce qu'a souligné Charles Ferré, le maire d'Égletons : « Ici, nous avons des formations dans le domaine du génie civil qui mènent beaucoup de jeunes à l'étranger et aussi des jeunes étrangers qui viennent se former ici. Ils ont alors la carte Égletons qui est une vitrine pour la Corrèze. » Une Corrèze qui « n'a pas de frontières » a souligné Jean-Marie Taguet, vice-président du Département tandis que le député Hollande a souligné l'importance des retombées économiques que l'association peut aider à générer. « La Corrèze n'appartient pas qu'aux Corrèziens. Sans populations nouvelles, elle ne serait pas ce qu'elle est. C'est un territoire qui a besoin de traditions mais aussi de s'irriguer par des courants nouveaux. La Corrèze a besoin de se partager et c'est ce que vous faites très bien. » ■